

n° 1134

Hebdomadaire - 25 septembre 1986 - 3 F

D 1134 COLOMBIE: LA LIBRE PAROLE DE L'INDIEN AU PAPE

Le voyage du pape Jean-Paul II en Colombie, du 1er au 7 juillet 1986, a été émaillé d'un incident révélateur lors de son passage à Popayán et de sa rencontre avec 50.000 Indiens du Cauca, une région qui est le théâtre de conflits sanglants pour la terre (cf. DIAL D 913, 952, 963, 1037 et 1084). Les responsables ecclésiastiques ayant largement coupé et modifié le discours préparé par les Indiens, ceux-ci ont repris le texte original en arrivant au micro devant le pape. D'abord lu en langue paéz par l'Indien Guillermo Tenorio, sans que personne réagisse (et pour cause!), le discours a ensuite été lu en espagnol par l'Indien Camilo Chocué. C'est le texte que le lecteur trouvera ci-dessous. S'apercevant alors de la duperie, le Père Caycedo interrompit brutalement Camilo Chocué au moment où il parlait de l'assassinat du Père Alvaro Ulcué (cf. DIAL D 990) en lui arrachant le micro. Jean-Paul II réagit vivement en faveur de l'Indien en promettant à haute voix de lire attentivement son texte. Puis le pape fit son discours, comme prévu. A la fin il appela les deux Indiens, leur donna la bénédiction et invita Camilo Chocué à reprendre le discours interrompu.

A titre de comparaison, nous donnons en notes les coupures et modifications de texte dans la version officielle qui aurait dû être lue par l'Indien.

Note DIAL

LE DISCOURS INTERROMPU

Père bien aimé,

L'Amérique indienne, en particulier les communautés indiennes de Colombie et le peuple aujourd'hui rassemblé, se réjouit de votre présence et souhaite chaleureusement la bienvenue à celui qui marche par le monde avec la paix du Christ: Votre Sainteté Jean-Paul II (1).

Votre visite est un encouragement. Nous, les communautés indiennes, apprécions votre parole et votre compagnie. Au Mexique, en Equateur et au Pérou déjà, vous avez eu l'occasion de connaître la situation des communautés indiennes d'Amérique. Nous, en Colombie, comme dans tout le territoire latino-américain, nous voulons que votre voix se fasse entendre, que votre présence montre clairement votre accompagnement et que vos messages soient entendus de tous quand ils proclament:

- le respect de la dignité des peuples,
- le règlement des situations et la réponse aux besoins avant les intérêts économiques.

Dans quelques années nous allons célébrer le cinquantième centenaire de l'arrivée du conquérant de nos terres. Beaucoup d'événements se sont produits et ont laissé des marques sur le destin de nos peuples. Pour nous, Indiens, cela a été un renversement total de notre histoire. Nous ferons le cinq-centième anniversaire d'une histoire écrite dans le silence de la souffrance, du mépris, de la marginalisation, du martyre inconnu parce que martyre indien (2).

Nous avons une histoire de combat (3) qui a été de vie ou de mort pour nos cultures. Beaucoup de frères ont succombé sous le coup de l'agression impitoyable du con-

[1] Le discours officiellement prévu ajoutait: "père et pasteur de l'Eglise, messager de l'Evangile et missionnaire du monde" [NdT].

[2] Les deux paragraphes commençant par "Votre visite" et "Dans quelques années" avaient été supprimés dans le discours officiellement prévu [NdT].

[3] "De combat": supprimé dans le discours officiellement prévu [NdT].

quérant, mais beaucoup d'entre nous sont restés debout (4). Les rudes montagnes des Andes majestueuses, les plaines et les profondes forêts d'Amazonie sont les témoins muets de beaucoup de souffrances et de beaucoup d'espoirs. La musique, le chant et le regard de chaque Indien portent la marque de la tristesse en raison de la dépossession de la terre-mère, de la non compréhension de l'organisation communautaire, de la négation de notre langue, du mépris de la médecine traditionnelle et du système ancestral d'éducation dans les communautés.

Nous avons des cals aux pieds à cause des longs chemins qu'il nous a fallu parcourir pour fuir l'envahisseur (5). Nous avons été rejetés dans des lieux écartés (6). Mais au cours des dernières années, grâce au réveil de la conscience de la personne humaine, nous aussi, comme personnes et comme Indiens, nous nous sommes réveillés (7). Au cours de ce réveil nous avons considéré avec estime et affection le patrimoine de nos ancêtres. Et c'est ainsi que nous avons commencé à nous organiser, à devenir plus forts, à contribuer de la façon la plus positive au destin de nos peuples (8). Nous sommes en train, par un effort constant et dans une tâche rude, de récupérer les terres qui étaient à nous pour y survivre selon nos modes propres de gouvernement (9). Nous parlons avec fierté nos propres langues (10). Nous recherchons un système d'éducation apte à favoriser dans une grande mesure notre progrès culturel (11) et notre développement social (12).

Ce chemin commencé a été dur et difficile car la riposte des propriétaires terriens ne s'est pas fait attendre: on a assassiné des Indiens, y compris des femmes et des enfants; on nous a jetés en prison; et, pour finir, on a militarisé nos terres indiennes. Il faut souligner qu'il y a eu aussi contre nous un secteur du clergé qui, parce que nous luttons pour notre libération, nous a calomniés en nous traitant de subversifs et a alors interrompu les services d'éducation et de santé. Nous avons l'exemple de ce qui s'est passé pour les communautés de Tierradentro. Malgré tout nous gardons la foi dans le Christ. En nous appuyant sur les paroles que vous avez prononcées au Mexique nous voulons une Eglise qui soit plus autochtone, plus compréhensible, en recherche d'une identité dans nos communautés car nous avons une culture qui nous est propre (13).

Il y a eu cependant un secteur de l'Eglise qui a vu dans les luttes indiennes une représentation des souffrances du Christ pour une vraie libération et pour le droit à la vie, qui est ce pour quoi nous luttons. C'est ainsi que les représentants du Christ sur la terre qui se sont mis de notre côté ont été également pourchassés et assassinés. C'est le cas pour l'assassinat du Père Pedro León Rodríguez et du seul prêtre indien paez Alvaro Ulcué Chocué (14).

Avec les salutations que nous vous présentons, Sainteté, nous rappelons combien notre histoire est baignée de sang, de sang indien, un sang américain, un sang qui fera germer le monde nouveau que nous attendons (15). Nous voulons rendre présent

[4] Phrase supprimée dans le discours officiellement prévu [NdT].

[5] "Pour fuir l'envahisseur": supprimé dans le discours officiellement prévu [NdT].

[6] Phrase supprimée dans le discours officiellement prévu [NdT].

[7] Phrase transformée en "Nous aussi avons participé au réveil de la conscience de la dignité de la personne humaine que l'Eglise a infatigablement promu" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[8] Phrase réduite à "Nous nous sommes organisés pour contribuer de façon plus positive au destin de nos peuples" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[9] Phrase supprimée dans le discours officiellement prévu [NdT].

[10] "Nos propres langues": changé en "nos diverses langues" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[11] "culturel": censuré dans le discours officiellement prévu [NdT].

[12] "social": censuré dans le discours officiellement prévu [NdT].

[13] Paragraphe supprimé dans le discours officiellement prévu [NdT].

[14] Paragraphe transformé en "Dans cette marche nous ne sommes pas seuls; nous sommes encouragés par l'aide de personnes qui nous soutiennent de façon désintéressée car elles voient dans l'Indien une valeur pour l'humanité" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[15] Phrase transformée en "A travers vous, Saint-Père, nous voulons remercier pour leurs efforts et leur dévouement désintéressé les prêtres, les religieuses et les laïcs qui ont été à nos côtés sur ce chemin difficile" dans le discours officiellement prévu [NdT].

Le sang de tant d'hommes et de femmes, nos frères, qui ont cru dans la liberté d'un peuple; le sang de l'Indien pauvre et humble (16); celui du lutteur et du penseur (16); celui du prêtre Alvaro Ulcué Chocué, messenger et dispensateur des mystères de Dieu parmi nous (17). Tout ce martyre (18), nous en sommes sûrs, nous donnera des fruits bons et abondants.

Nous vous demandons, Sainteté, d'intervenir auprès de la Commission des droits de l'homme pour que, dans le monde, on ait très présentes à l'esprit les personnes que nous sommes et qui constituent les communautés indiennes; pour qu'on respecte et valorise leur dignité et qu'on ne continue plus à les maltraiter. Nous aimerions aussi la présence de prêtres et de religieuses dans cette Commission des droits de l'homme; qu'ils y travaillent à temps complet et qu'ils se consacrent tout particulièrement aux aspirations et aux efforts des communautés indiennes (19).

Nous croyons à la paix pour nos peuples, chaque fois qu'elle est le fruit de la justice, du respect de la dignité de chaque personne et de chaque groupe culturel; et chaque fois qu'elle est le fruit de la fraternité, dans une authentique vie de frères.

Nous sommes heureux d'être avec vous, Sainteté, car vous nous écoutez et nous savons que vous ressentez en profondeur (20) nos aspirations. C'est pourquoi nous mettons notre confiance en vous et nous voulons que votre voix et votre message fassent entendre les nôtres plus fortement.

Par vous, Sainteté, nous implorons la sainte bénédiction du Dieu grand et bon car nous savons qu'Il nous conduira sur les chemins d'une vraie libération de nos communautés, de notre Amérique indienne, jeune, belle et chargée d'espairs.

[16] Membre de phrase supprimé dans le discours officiellement prévu [NdT].

[17] Membre de phrase modifié en "le sang du Père Alvaro Ulcué Chocué, indien comme nous, travailleur et lutteur infatigable, messenger et dispensateur des mystères de Dieu dans nos communautés" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[18] "Martyre" : mot remplacé par "sacrifice" dans le discours officiellement prévu [NdT].

[19] Paragraphe supprimé dans le discours officiellement prévu [NdT].

[20] "En profondeur" : corrigé en "au plus profond de votre être" dans le discours officiellement prévu [NdT].

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441